



CONSTRUISSONS
UN AVENIR
POUR LES ENFANTS
DE LA RUE



Journal de l'association
Casa Alianza Suisse
N°7 - Mars 1999

Editorial

Les enfants du Millénium

Nous avons décidé de consacrer notre premier numéro de l'année et du millénaire aux enfants du monde, en leur donnant la parole. Ces enfants sont ceux qui forgeront le monde de demain. Qu'ils soient Européens, Africains, Américains ou Asiatiques, ils ont tous leur petit message à nous délivrer et nous avons eu envie de les écouter. En quelques lignes, ils nous dévoilent leurs rêves, parfois leurs peurs, ainsi que des aperçus des situations qui les entourent. Leurs témoignages, très différents les uns des autres, sont au centre de ce numéro d'Enfants d'ailleurs, qui cette fois porte bien son nom. Un grand merci à toutes les personnes éparpillées dans le monde qui ont nous ont aidé à réaliser ce projet.

Nous espérons toujours qu'un jour Casa Alianza sera inutile, car tous les enfants auront un toit et une famille qui s'occupe d'eux. Nous souhaitons aux enfants du monde de ne plus avoir besoin de travailler pour survivre, de ne plus devoir vivre dans la guerre et la haine interethnique. Nous leur confions la tâche de construire le monde de demain. Que leur futur soit rempli de sourires !

MARGHERITA PALAU

Positif / Négatif ?



Le site de Casa Alianza International, www.casa-alianza.org, vient de gagner le prix " Cable and Wireless-Childnet International Award ". Ce prix venait récompenser ces enfants et les personnes travaillant en leur faveur, ayant développé un projet Internet remarquable, qui bénéficierait aux enfants autour du monde. Le site de Casa Alianza est très complet et évolue constamment: depuis 1999 il inclut une nouvelle section, " les gosses parlent ", qui permet aux enfants de la rue d'Amérique centrale d'exprimer sur le réseau leurs rêves, leurs expériences, leur amitié.

Un regard vers Nahamàn

Vous connaissez peut-être déjà l'histoire de Nahamán, un enfant de la rue de 13 ans frappé à coups de pied jusqu'à la mort par des policiers guatémaltèques. Aujourd'hui, à l'heure du dixième anniversaire de sa mort, nous avons maintes raisons de lui rendre hommage.

D'abord, Nahamán incarne, aux yeux de Casa Alianza, la violence de la police contre les enfants de la rue, devenue irréfutable quand le Gouvernement guatémaltèque reconnut la responsabilité des quatre policiers inculpés en accordant un dédommagement à la famille de Nahamán.

Mais surtout, la mort de Nahamán marque le début, en 1990, de la lutte juridique de Casa Alianza contre la violence envers les enfants de la rue. Dans tous les pays où elle gère

des programmes, Casa Alianza poursuit en justice les coupables d'actes de torture, de détentions arbitraires, de viols et de mauvais traitements envers ces enfants. Les coupables sont trop souvent des représentants de l'autorité publique, protégés par l'impunité et l'inefficacité de la justice locale.

Accordons un petit sourire à Nahamán, la bonne étoile qui guide Casa Alianza. Au sens propre comme au sens figuré, puisque depuis janvier 2000 existe une étoile nommée Nahamán, cadeau que nous avons offert à Casa Alianza pour la remercier de son travail en faveur des enfants de la rue.

MARGHERITA PALAU



Un grand MERCI au groupe de bénévoles genevois qui ont organisé la soirée de bienveillance " Contrastes ", en novembre dernier, en faveur de Casa Alianza. Plus de 600 participants et 60'000 CHF récoltés, qui seront directement versés à Casa Alianza Nicaragua pour un programme d'aide aux enfants avec des problèmes de drogue.

Entre rêves et réalité

Je vis à Hanoï depuis 4 ans. Le soir, je dors dans une pièce avec d'autres enfants. Je ne vais plus à l'école, j'ai arrêté il y a deux ans, c'était trop cher. J'aimerais retourner à l'école si c'était possible et ensuite, travailler dans une usine comme ouvrier. Je dois économiser de l'argent sur ce que je gagne pour en donner à mes parents. C'est normal, beaucoup de mes amis de mon âge font la même chose. Je rentre chez mes parents tous les deux mois pour leur donner mes économies. Ils sont agriculteurs. J'y vais avec le bus local. Je rêve que mes parents aient un jour assez d'argent pour envoyer mes frères et mes sœurs à l'école. Certains jours, moi aussi j'ai de la chance quand des touristes ou des hommes d'affaires me donnent un ou deux dollars.

TRUONG, 12 ANS
Cireur de chaussures, Hanoï, Vietnam

Si je pouvais aider le monde qui m'entoure, je créerais des foyers pour tous les sans-abris, spécialement les enfants. Je leur donnerais des sacs pleins de provisions. J'ai toujours rêvé de faire ça quand je serais une actrice riche et célèbre. J'ai envie de dire aux autres enfants du monde de rester sains, pas de drogue, pas d'alcool, pas de tabac, et qu'ils poursuivent toujours leurs rêves.

ARIELLE
New York, Etats-Unis

On sait bien que les nationalistes utilisent la religion pour nous diviser. Or la religion ne doit pas définir la nationalité.

MILICA, 16 ANS
*Elève du lycée pluriethnique de Konjic, Bosnie**

Tant que les élèves seront prisonniers de la propagande distillée dans les manuels scolaires - via des expressions comme «agresseur serbe» ou «musulmans sanguinaires» - on maintiendra des nids de haine.

ANDRA, 16 ANS
*Elève du lycée pluriethnique de Konjic, Bosnie**

Je souhaiterais que l'argent n'existe plus et surtout que les gens arrêtent de se battre pour cela. Aussi, il ne devrait plus y avoir d'abus sexuels. Mon rêve est d'aller à l'ONU pour faire la loi et d'aider les agriculteurs pour qu'ils baissent leurs prix.

ALDO, 17 ANS
Enfant de la rue, Pérou

Mon rêve est d'être un adulte exemplaire et d'avoir une famille qui ne manque de rien. Je souhaite aussi qu'il n'y ait plus de policiers parce qu'ils nous traquent chaque jour et nous mettent en prison. Pour que le monde s'améliore, il faut que les grandes personnes protègent les

petits, que les riches donnent aux pauvres. Moi, je vais travailler, m'occuper de ma famille et aider les autres qui n'ont rien. Si tous les enfants de mon âge pouvaient m'entendre, je leur dirais de ne pas se battre, mais de s'entraider.

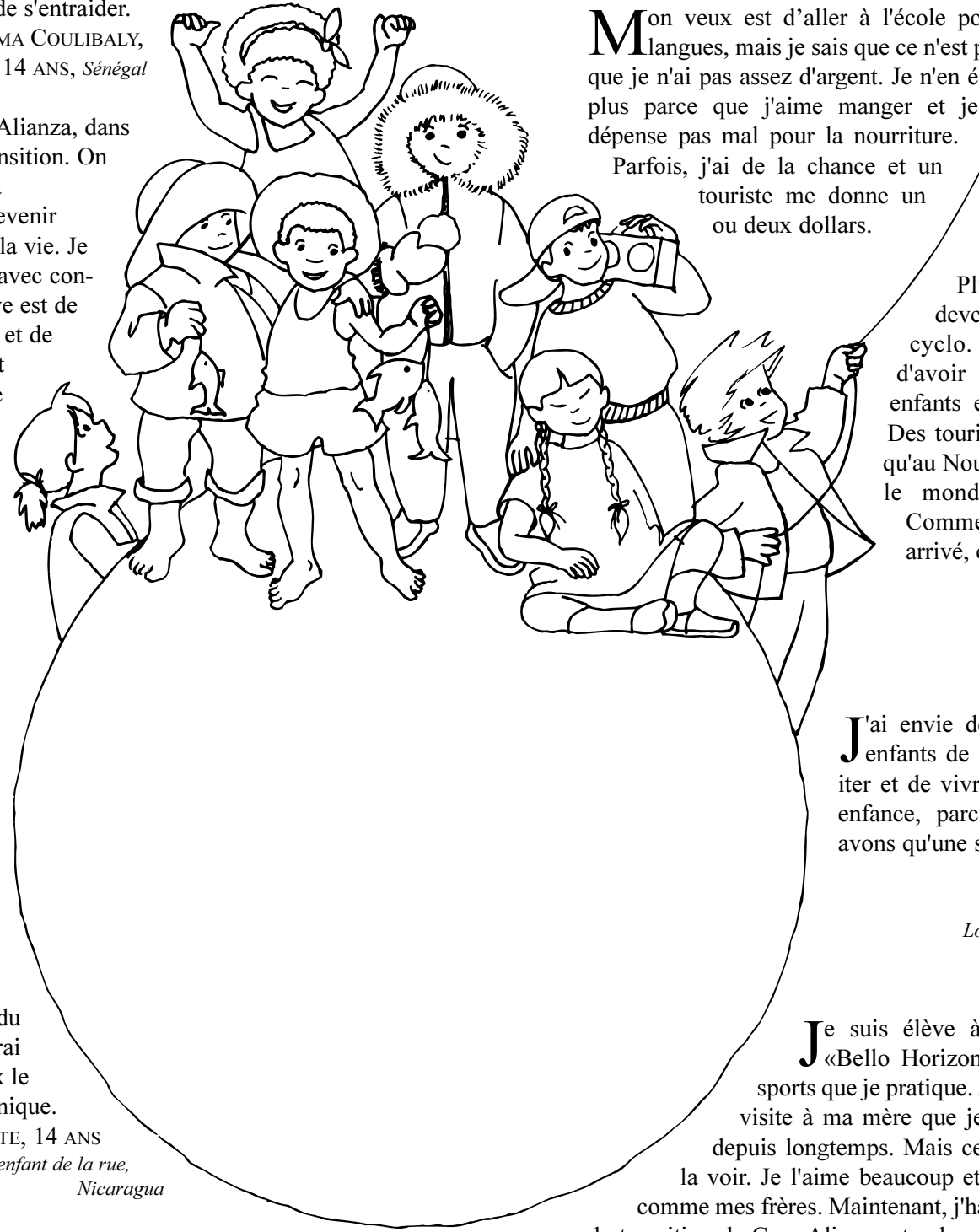
IBRAHIMA COULIBALY,
14 ANS, *Sénégal*

Je vis à Casa Alianza, dans l'étape de transition. On nous y donne la possibilité de devenir quelqu'un dans la vie. Je vois mon futur avec confiance. Mon rêve est de terminer l'école et de devenir étudiant en ingénierie de la construction. Chez moi, il y a des jolies plages, comme à El Malecon, mais elles sont polluées par les gens qui jettent beaucoup de déchets. J'aimerais que les enfants suisses m'écrivent à Casa Alianza. Nous pourrions commencer une amitié, discuter de leur pays et du mien et je pourrais connaître mieux le courrier électronique.

PEDRO VICENTE, 14 ANS
Ancien enfant de la rue, Nicaragua

Cette guerre a pris mon père. Il était musulman. Aujourd'hui, je crois que les jeunes ayant vécu des souffrances comme les miennes sont les meilleurs agents pour la paix. Même dans le désert, je continuerais à prêcher la réconciliation.

AMELA, 16 ANS *Elève du lycée pluriethnique de Konjic, Bosnie**



En fait, on est nostalgiques comme des vieilles personnes. Mais comment ne pas l'être, quand, aujourd'hui, tu as peur d'être menacée si tu tombes amoureuse d'un garçon d'une autre nationalité, alors que cette ville se caractérisait par sa mixité ?

INÈS, 15 ANS
*Mostar, Bosnie**

Mon rêve est d'aller à l'école pour apprendre des langues, mais je sais que ce n'est pas possible parce que je n'ai pas assez d'argent. Je n'en économise pas non plus parce que j'aime manger et je dépense pas mal pour la nourriture.

Parfois, j'ai de la chance et un touriste me donne un ou deux dollars.

Plus tard, j'aimerais devenir conducteur de cyclo. Mon rêve est d'avoir une femme, des enfants et un cyclo neuf. Des touristes m'avaient dit qu'au Nouvel An 2000, tout le monde allait mourir. Comme ce n'est pas arrivé, ce sera pour 2001.

LINH, 13 ANS
Hué, Vietnam

J'ai envie de dire aux autres enfants de mon âge de profiter et de vivre pleinement leur enfance, parce que nous n'en avons qu'une seule.

LENNA, 12 ANS
Long Island, Etats-Unis

Je suis élève à l'école primaire «Bello Horizonte» et j'adore les sports que je pratique. Je voudrais rendre visite à ma mère que je n'ai pas vue depuis longtemps. Mais cette année, je dois la voir. Je l'aime beaucoup et elle me manque, comme mes frères. Maintenant, j'habite dans le foyer de transition de Casa Alianza et cela me plaît, parce que c'est beau et les éducateurs Diana et Eneida et Oscar, l'enseignant, m'aiment. J'oubliais: j'aimerais connaître des enfants suisses.

DAVID, 14 ANS
Ancien enfant de la rue, Managua, Nicaragua

Si, pour vivre mieux, il faut réunifier l'Irlande, eh bien pourquoi pas ? Je sais que c'est une revendication républicaine et que je suis protestante, mais qu'importe. Les jeunes d'Ulster se foutent d'être Irlandais ou Britanniques, ils veulent la paix, c'est tout.

LESLY-ANN
*Ulster, Irlande**

Mon rêve est de devenir avocat parce que j'adore défendre mes arguments ! Pour améliorer le monde qui m'entoure, je ramasserais les ordures qui traînent. Ainsi une partie du monde serait plus propre. D'ailleurs, j'ai envie de dire aux autres enfants du monde de coopérer dans cette tâche, qu'ils aident à nettoyer le monde !

LEANNE, 11 ANS,
Etats-Unis

Actuellement, je vends des cartes postales, des plans de la ville et j'ai la chance d'aller à l'école. Mon père pilote les bateaux touristiques sur la rivière, et je voudrais faire pareil plus tard avec un bateau neuf. A l'avenir, il y aura de plus en plus de touristes à Hué et au Vietnam et ce sera un bon business de piloter des bateaux. Dans cinq ou dix ans, à Hué, les gens pauvres deviendront riches, tous les enfants des campagnes iront à l'école et Hué sera une très belle ville. Mais je n'imagine pas avoir un jour assez d'argent pour pouvoir visiter un autre pays que le Vietnam.

BINH, 12 ANS,
Hué, Vietnam

Pour l'instant, je n'ai pas de programme précis en vue pour mon avenir. Mais j'aimerais avoir un travail où l'on peut voyager et rencontrer d'autres personnes. Dans mon entourage, rien ne me révolte, tout est bien. Par contre, je vois souvent à la télévision des problèmes, beaucoup de gens qui sont malheureux dans des pays comme la Russie ou la Yougoslavie, qui est toujours en guerre. Je pense que c'est un problème de gouvernement. Si tous les enfants du monde pouvaient m'écouter je leur dirais: «Soignez la terre ! Et surtout, ne polluez pas l'eau car il n'en reste que 3% de potable !

MILÈNE,
12 ans, *Suisse*

REMERCIEMENTS: Aimé Badar, Mario Banda, Jacqueline Widmer, Gregory Lang, Frédéric Leijdeckers.

* Témoignages recueillis dans «Plus de Paix», Martine Gozlan et Nathalie Gathié, *Marie Claire*, Janvier 2000, pp.33-44.

Un journal un projet

Un nouveau programme au Guatemala

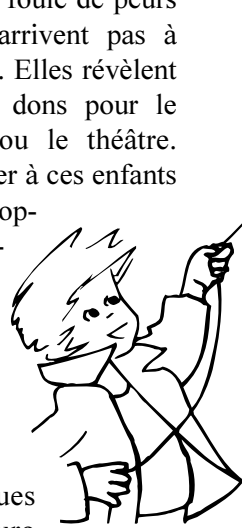
La situation

Vous seriez étonnés des dons artistiques que possèdent quelques enfants de la rue. Souvent, les activités artistiques sont pour eux la seule manière d'exprimer la foule de peurs et d'espoirs qu'ils n'arrivent pas à extérioriser autrement. Elles révèlent parfois de véritables dons pour le dessin, la musique ou le théâtre. Pourquoi ne pas donner à ces enfants la possibilité de développer leurs dons artistiques, voire de faire de l'art leur futur métier ?

Une solution

Depuis quelques années, Arturo Echeverria, le directeur de Casa Alianza Guatemala, rêvait de créer un Atelier d'expression artistique pour les enfants des programmes de

Casa Alianza attirés par le dessin, la musique ou le théâtre. Ce programme vient de voir le jour au mois de mars 2000, mais tout le matériel nécessaire pour les activités artistiques fait cruellement défaut !



Comment nous aider ?

Nous vous proposons de participer, par un versement au moyen du bulletin de versement joint à ce journal, à l'achat de matériel pour l'Atelier d'expression artistique: du papier, du carton, des cahiers de musique, des partitions, du matériel de théâtre, de la peinture, des pinceaux, etc. Le budget total de ces acquisitions se monte à 2'000 dollars, soit 3'300 Frs environ. Les enfants seront ravis de pouvoir participer à cet atelier et ils sauront vous en remercier de tout cœur.



Maria, enfant de la rue intégrée dans les programmes de Casa Alianza

Quid du dernier projet? Une très belle réussite

Notre appel financier du mois de décembre en faveur de l'équipe psychosociale de Casa Alianza Nicaragua a rencontré un grand succès. En effet, des dons ont immédiatement afflué et continuent de nous parvenir.

Plus de 2'700 Frs ont déjà été récoltés, somme qui sera prochainement versée sur le terrain par nos soins. Elle permettra d'acquérir en Espagne et au Mexique des ouvrages de référence et du matériel pédagogique introu-

vables au Nicaragua, et de les envoyer à Managua.

Au nom de l'équipe psychosociale du Nicaragua, nous souhaitons vous remercier chaleureusement de votre générosité, qui a dépassé nos attentes. Elle permettra d'améliorer le suivi psychologique offert aux enfants de la rue par des professionnels.

THIERRY DOMINICÉ

Enfants d'ailleurs... est le journal officiel de l'association Casa Alianza Suisse.

Il paraît quatre fois par année.

Prochaine parution: juin 1999.

ONT FAIT CE NUMÉRO: Les auteurs des articles, Margherita Palau (rédactrice en chef), Thierry Dominicé (correction), Laurence Di Florio (dessins), Philippe Vollenweider (maquette).

CCP 17 - 674 193 - 3
Casa Alianza Suisse

Casa Alianza Suisse est une association de soutien à l'organisation non gouvernementale Casa Alianza (Convenant House Latin America). Cette dernière se porte au secours des enfants de la rue et vise leur réhabilitation sociale à long terme en Amérique centrale (Guatemala, Honduras, Mexique et Nicaragua).

Adresse: Casa Alianza Suisse, 5 rue du Pré-Jérôme,
1205 Genève, Suisse

Internet: <http://www.casa-alianza.ch> (Suisse)
<http://www.casa-alianza.org> (International)

E-mail: switzerland@casa-alianza.org